

mais, en 1980, ni les céréales ni le soufre n'en faisaient partie et les pâtes et papiers et le plastique en représentaient un pourcentage beaucoup plus faible. Presque toutes les exportations du Canada vers l'Indonésie font l'objet d'échanges commerciaux; l'aide du Canada n'intervient que pour 3 % du commerce.

Les exportations de services, y compris le génie-conseil et la formation spécialisée, dont la plupart sont des contrats de services financés par des banques de développement multilatéral, comme la Banque asiatique de développement et la Banque mondiale, de même que par l'ACDI, varient entre 50 et 60 millions de dollars par année.

Au début des années 80, les exportations de l'Indonésie vers le Canada se composaient presque exclusivement de produits primaires, comme le caoutchouc, le café, le thé et les épices. Depuis, ces produits, qui représentent encore 31 % des exportations, ont été devancés au premier rang par les textiles qui forment plus du quart de l'ensemble des exportations (voir le tableau III). Le bois et les articles en bois ont également fait un bond significatif, passant de 1,4 % du total des exportations en 1980 à plus de 20 % en 1989.

Les investissements canadiens en Indonésie sont presque uniquement ceux de l'Inco, de l'Asamera et de Bata Shoes. À part les investissements importants de ces sociétés, les coentreprises sont rares sauf dans le cas, récent, d'explorateurs de gaz et de pétrole canadiens. Par ailleurs, plus de 40 sociétés ont des bureaux à Jakarta et de nombreux Canadiens travaillent dans le secteur du pétrole et du gaz en Indonésie.

En contrepartie, des Indonésiens ont investi au Canada dans les secteurs des pièces de véhicules automobiles et de la fabrication de remorques.

### 3.3 Efforts de commercialisation des exportations

Les projets et les organismes gouvernementaux de l'Indonésie ont toujours été la cible des efforts de commercialisation du gouvernement du Canada dans ce pays. La concurrence très vive liée aux conditions de faveur dont est assorti le financement des exportations qui sévit sur le marché indonésien ainsi que la difficulté pour le Canada de concurrencer les plus gros bailleurs de fonds, obligent notre pays à modifier sa stratégie. Le gouvernement incite donc de plus en plus les exportateurs canadiens à se tourner vers les débouchés que leur offre le secteur privé indonésien. La libéralisation économique a permis à ce dernier de connaître une véritable croissance. L'expansion et la diversification industrielles qui en ont résulté ouvriront de nouveaux débouchés aux fournisseurs étrangers.

L'Indonésie demeure l'un des grands bénéficiaires des fonds d'aide au développement offerts par les banques de développement multilatéral. Les efforts commerciaux déployés par le Canada sur ce marché visent encore à obtenir de gros contrats d'approvisionnement financés par ces institutions.

Étant donné que l'Indonésie est un marché attrayant en ce qui concerne les compétences

**Tableau I Croissance relative du commerce Canada-Indonésie**  
(en millions de dollars)

| ANNÉE | EXPORTATIONS<br>DU CANADA | % DES                          |                           | TOTAL DES<br>TRANSACTIONS |
|-------|---------------------------|--------------------------------|---------------------------|---------------------------|
|       |                           | IMPORTATIONS<br>DE L'INDONÉSIE | IMPORTATIONS<br>DU CANADA |                           |
| 1980  | 215,1                     | 1,7                            | 28,9                      | 243,9                     |
| 1981  | 94,1                      | 0,59                           | 36,9                      | 131,0                     |
| 1982  | 197,2                     | 0,94                           | 30,3                      | 227,5                     |
| 1983  | 209,6                     | 1,04                           | 40,0                      | 249,6                     |
| 1984  | 290,4                     | 1,6                            | 71,9                      | 362,3                     |
| 1985  | 257,6                     | 1,8                            | 122,0                     | 380,0                     |
| 1986  | 254,0                     | 1,7                            | 142,0                     | 396,0                     |
| 1987  | 309,0                     | 1,9                            | 193,0                     | 502,0                     |
| 1988  | 318,0                     | 1,9                            | 179,0                     | 497,0                     |
| 1989  | 310,7                     | 1,7                            | 191,0                     | 502,0                     |

Source : Statistique Canada et l'Economist Intelligence Unit.